

# PISCCA

**Rapport d'activités et de l'étude du projet  
« les jeunes des OSC et ASC mobilisent leurs cités  
pour des valeurs citoyennes et contre la violence »**

**Mai 2019**



**Projets Innovants des Sociétés Civiles et Coalitions d'Acteurs  
Dispositif du Service de Coopération et d'Action Culturelle de  
l'Ambassade de France**

# RAPPORT D'ACTIVITES ET DE L'ETUDE DU PROJET « LES JEUNES DES ASC ET OSC MOBILISENT LEURS CITES POUR DES VALEURS CITOYENNES ET CONTRE LA VIOLENCE »

## Table des matières

Liste des sigles.....	1
RAPPORT D'ACTIVITES ET DE L'ETUDE DU PROJET « LES JEUNES DES ASC ET OSC MOBILISENT LEURS CITES POUR DES VALEURS CITOYENNES ET CONTRE LA VIOLENCE » .....	1
LISTE DES SIGLES .....	3
INTRODUCTION.....	4
PARTIE I : LE PROJET « NON A LA VIOLENCE DANS LE MILIEU SPORTIF » AU CŒUR DE LA MEDIATION .....	5
I.1 Contexte.....	5
II.2 Activités.....	6
PARTIE II : ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE.....	8
II.1 Méthodologie de l'étude .....	8
II.2 Perception de la violence.....	9
II.3 Typologie de la violence.....	11
II.4 Une violence en baisse malgré sa persistance dans les stades .....	13
II.5 Des jeunes pacifiques mais victimes de la violence.....	14
II.6 Qui pour lutter contre la violence .....	15
RECOMMANDATIONS.....	16
BANQUE D'IMAGES.....	17
WEBOGRAPHIE.....	18
Couverture médiatique.....	18

## **LISTE DES SIGLES**

**ASC** : *Association Sportive et Culturelle*

**CCJ** : *Conseil Communal de la Jeunesse*

**CNP** : *Championnat National Populaire*

**FDS** : *Forces de Défenses et de Sécurités*

**ONCAV** : *Organisme National de Coordination des Activités de Vacances*

**OSC** : *Organisation de la Société Civile*

**PISCCA** : *Projets Innovants des Sociétés Civiles et Coalitions d'Acteurs*

**TI** : *Timbuktu Institute*

## INTRODUCTION

Redorer le blason du sport favorisant la cohésion sociale et qui ne laisse aucune place à la violence, tel est l'objectif principal du projet «*les jeunes des ASC et OSC mobilisent leurs cités pour des valeurs citoyennes et contre la violence*». D'essence unificatrice avec ses vertus physiques reconnues et ses capacités de mobilisation, tout en maintenant sa dimension ludique, le développement du football mondial a été accompagné par une vague de violences qui sape l'esprit même de cette activité. «*Est-ce la violence qui croit dans la société ou notre sensibilité envers elle ?* »<sup>1</sup>. S'il est vrai que le constat est une recrudescence des tensions dans les compétitions footballistiques, c'est parce qu'il y a des individus sensibles à la violence et disposés à en exercer. Certains tentent de justifier la dégénérescence de l'objectif premier de cette activité en «*animosité*» par la passion du jeu, la rage de gagner qui anime certaines équipes, l'inconscience, le déficit du dispositif sécuritaire, etc. Mais rares sont ceux qui évoquent le problème des intrus, lesquels s'infiltrèrent dans la masse en vue de semer la zizanie sans se soucier de l'issue des compétitions.

Au Sénégal, c'est principalement dans le cadre des compétitions populaires, généralement en période hivernale, que les jeunes pratiquent leur sport favori. Ils se réunissent ainsi dans le cadre d'Associations Sportives et Culturelles (ASC). L'ASC est une organisation de jeunes jadis informelle dont la naissance est souvent calquée sur le développement du mouvement sportif «*Navétanes*», dérivé du mot wolof *Navet* en rapport avec une pratique exercée pendant la période hivernale. Le mouvement Navétanes ou Championnat National Populaire (CNP) est créé par l'ancien président de l'IAAF, Lamine Diack, dans les années 60 à la suite d'un diagnostic des problèmes de jeunesse au Sénégal. La conclusion tirée de cette réflexion était que les jeunes avaient besoin de trois choses fondamentales que sont l'emploi, la formation et le loisir. Ce dernier volet a été matérialisé par la création des Navétanes dont les activités se pratiquaient dans les quartiers et dans des villages.<sup>2</sup> Au fil des années, il s'est développé, progressivement, en s'élargissant aux niveaux départemental, régional, voire national. Sa force de mobilisation, combinée à l'intérêt qu'il a suscité chez les jeunes et les capacités organisationnelles des équipes ont en partie conduit à l'institutionnalisation du mouvement avec des ASC, qui sont le cœur du CNP. Aujourd'hui, les ASC se sont regroupées en zones, lesquelles sont affiliées à des ODCAV<sup>3</sup> regroupées au niveau régional au sein de l'ORCAV<sup>4</sup>. L'Organisme National de Coordination des Activités de Vacances est l'organe qui fédère lesdits organismes.

Convient-il de signaler d'ores-et-déjà que le volet sportif a dès le départ pris le dessus sur la dimension culturelle<sup>5</sup>, à tel point que dans le vocable sénégalais ASC rime avec football populaire. Toutefois, on peut signaler que leur action s'est quelque peu engouffrée dans des limites à partir du moment où elles se sont institutionnalisées. Ceci est d'autant plus vrai que les conflits de leadership ont, depuis longtemps, jalonné la classe dirigeante sportive au niveau national<sup>6</sup>. Cette friction est aujourd'hui à l'origine d'une décentralisation des

---

<sup>1</sup>Mucchielli, Laurent. «*Violence : de quoi parle-t-on ?* », *Sciences Humaines*, vol. 247, no. 4, 2013, pp. 4-4.

<sup>2</sup><http://xalimasn.com/nvite-de-la-redaction-lamine-diack-president-de-l%E2%80%99iaaf-%C2%AB-%E2%80%99ai-l%E2%80%99impression-que-nous-sommes-maudits-%C2%BB/>

<sup>3</sup>Organismes Départementaux de Coordination des Activités de Vacances

<sup>4</sup>Organisme Régional de Coordination des Activités de Vacances

<sup>5</sup> Un mémoire réalisé sur le Mouvement Navétanes dans le département de Foundiougne fait cette même remarque et donne comme principale raison de l'absence du volet culturel et environnemental le manque de moyens ; <http://www.beep.ird.fr/collect/inseps/index/assoc/MI12-01.dir/MI12-01.pdf>

<sup>6</sup> Déjà en 2002, un mouvement parallèle à l'ONCAV, Organisme National de Coordination des Activités de Masse avait le jour avait vu le jour.

problèmes du mouvement au niveau de plusieurs départements avec la naissance de structures parallèles contestant la légitimité de celles authentiques.

Dans ce contexte, les Organisations de la Société Civile jouent ainsi le rôle de garde-fous et d'acteurs susceptibles d'influencer les décideurs, à une meilleure prise en charge des problèmes menaçant le bon exercice du sport.

## **PARTIE I : LE PROJET « NON A LA VIOLENCE DANS LE MILIEU SPORTIF » AU CŒUR DE LA MEDIATION**

### **I.1 Contexte**

Sous plusieurs formes et expressions, les faits de violence sont souvent présents dans les activités impliquant les jeunes. Le milieu sportif qui réunit habituellement ces derniers

connaît un certain nombre de tensions susceptibles de créer des divergences entre équipes, villes, régions, voire entre des nations toutes entières. Ce fait, dénature la vocation même du sport et pose des problèmes aux autorités devant assurer l'ordre et la sécurité de la même manière qu'il peut avoir un impact négatif sur la cohésion sociale et la coexistence pacifique. C'est ainsi que l'idée de monter le projet « les jeunes des ASC et OSC mobilisent leurs cités pour des valeurs citoyennes et contre la violence » à la suite du lancement du dispositif PISCCA<sup>7</sup> est née au moment où le sport populaire sénégalais venait de connaître un drame indélébile de son histoire. Le stade Demba Diop qui abritait la finale de la coupe de la ligue du Sénégal en date du 15 juillet 2017 a vu la compétition virer au drame. Huit supporters d'une même équipe y ont laissé la vie sans compter les dizaines de blessés enregistrés. A l'époque, le dispositif sécuritaire déployé était jugé insuffisant au regard des enjeux de cette rencontre. Mais la réplique a été que les supporters ont joué un rôle non négligeable dans ce drame. Ce qui remet sur la table la vulnérabilité de la jeunesse, parfois attirée de manière inconsciente par des tensions qui peuvent lui être fatales. D'ailleurs, « *ce qui définit le mieux la jeunesse est en même temps ce qui fait obstacle à sa définition, à savoir la précarité de cette position sociale* »<sup>8</sup>. Dans le même sillage, l'on a remarqué du haut de la pyramide sportive sénégalaise que des dissidences contestant la légitimité des organismes habilités à gérer le sport populaire sénégalais se sont créées çà et là dans le pays, donnant ainsi l'impression d'une bipolarisation du sport populaire : un organisme authentique et un autre dit « nouveau ». Cette friction du mouvement sportif a des conséquences non négligeables sur le vivre-ensemble sénégalais à travers l'exercice du sport.

C'est dans ce contexte que l'initiative d'impliquer les jeunes évoluant dans le milieu sportif en tant qu'acteurs de paix et porteurs de vraies valeurs citoyennes a été murie. Pour ce faire, différentes activités ont été réalisées afin d'atteindre l'objectif qui s'est fixé à savoir la lutte contre la violence sous toutes ses formes dans le sport sénégalais.

## II.2 Activités

Pour atteindre l'objectif de faire des jeunes des ASC et OSC des porteurs de messages de paix et de non-violence basés sur des valeurs de citoyenneté, nous avons réalisé plusieurs activités dans le cadre de ce projet. On a d'abord réussi à impliquer, par une série de visites de terrain pour la présentation du projet et de ses objectifs, les autorités administratives et locales des villes bénéficiaires ainsi que leurs responsables des organisations de jeunes. À Dakar, le préfet a fait sien le projet et s'est même déplacé jusqu'à nos locaux pour apporter son soutien. Ses collègues des autres villes nous ont reçus et ont affirmé leur disponibilité à accompagner le projet. Cette collaboration avec les autorités administratives, nous a permis de dérouler facilement la suite de notre plan d'actions. Les autorités locales étant non seulement les représentants de l'Etat pour faire régner l'ordre mais aussi, elles sont plus proches des populations pour faire passer les messages de paix et de sécurité, leur implication a été un soutien important pour la suite du projet. Les FDS nous ont aussi reçus et accompagnés. À Mbour le Commissaire Manjibou Lèye, a fait une contribution à la

---

<sup>7</sup> Projets Innovants des Sociétés Civiles et Coalitions d'Acteurs

<sup>8</sup> Galland Olivier, « Introduction », dans : Olivier Galland éd., *Les jeunes*. Paris, La Découverte, « Repères », 2009, p. 3-5. URL : <https://www.cairn.info/les-jeunes--9782707156952-page-3.htm>

conférence publique animée pour les jeunes des ASC et OSC et y a délivré un message fort sur la sensibilisation et la lutte contre la violence dans le sport.

Nous avons par ailleurs réalisé une bande dessinée dont le lancement a été fait le 11 janvier 2019 à Dakar. Cette bande dessinée a été distribuée pendant les ateliers de renforcement de capacités dont 120 jeunes ont été bénéficiaires entre Dakar, Mbour, Kaolack et Saint-Louis. Des conférences publiques ont aussi été organisées pour sensibiliser les jeunes des OSC et ASC qui en ont profité pour exposer leur point de vue sur la violence dans le sport. Nous avons aussi mené une étude sur la perception de la violence par les jeunes ainsi que les solutions qu'ils proposent en tant qu'acteurs et victimes à la fois.

Pour pérenniser les activités du projet, nous avons mis en place une plateforme numérique PISCCA accessible au [www.piscca-timbuktu.sn](http://www.piscca-timbuktu.sn). Cette plateforme est un outil incontournable dans le suivi du projet. D'abord elle est le réceptacle de toutes les activités faites dans ce projet. Ensuite elle sert de forum d'échanges sur toute actualité relative à la violence et la non-violence dans le sport. Ainsi elle servira d'alerte à tous les acteurs du projet pour prévenir ou lutter contre la violence. Les résultats de l'étude réalisée sur la perception de la violence des jeunes, montrent que la plateforme PISCCA pourra constituer un cadre incontournable entre les jeunes, les autorités et les FDS pour cultiver la paix et la non-violence dans le sport. Cette plateforme servira aussi de ressource documentaire continuellement mise à jour, pour les radios communautaires qui ont accompagné le projet dans toutes ses phases.

Le tableau suivant retrace le chronogramme des activités réalisées durant l'exécution du projet.

<b>TABLEAU RECAPITULATIF DES ACTIVITES DU PROJET « LES JEUNES DES ASC ET OSC</b>			
<b>ACTIVITES</b>	<b>ACTEURS</b>	<b>LIEUX</b>	<b>DATES</b>
<b>Cérémonie de lancement</b>	TI / Ambassade de France	Mbour	02 juillet 2018
<b>Visite Institutionnelle</b>	TI rencontre les autorités	Mbour	02 juillet 2018
	Préfet de Dakar/ TI	Siège Timbuktu	Septembre 2018
	TI/ Kaolack	Visite préfecture Kaolack	18 juillet 2018
	TI/Préfet et Maire Saint-Louis	Préfecture de Saint-Louis/ Mairie de Saint-Louis	09 Août 2018
<b>Partenariat</b>	TI/ CCJ des quatre villes bénéficiaires	Dakar, Mbour, Kaolack, Saint-Louis	18 juillet 2018
<b>Collaboration</b>	TI/ FDS	Police de Kaolack	18 juillet 2018
<b>Lancement BD</b>	TI, Ambassade de France, ONCAV, CCJ, FDS	Dakar	11 janvier 2019

<b>Atelier de renforcement des capacités</b>	TI/ Jeunes ASC OSC	Dakar	11 janvier 2019
	TI/ Jeunes ASC et OSC	Mbour	17 janvier 2019
	TI/ Jeunes ASC et OSC	Kaolack	17 janvier 2019
	TI/ Jeunes ASC et OSC	Saint-Louis	17 janvier 2019
<b>Conférences publiques</b>	TI/ Jeunes ASC et OSC	Dakar	18 janvier 2019
	TI/ Jeunes ASC et OSC	Mbour	18 janvier 2019
	TI/ Jeunes ASC et OSC	Kaolack	18 janvier 2019
	TI/ Jeunes ASC et OSC	Saint-Louis	18 janvier 2019
<b>Clôture</b>	TI & partenaires	Dakar	31 mai 2019

## PARTIE II : ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE

### **II.1 Méthodologie de l'étude**

L'étude porte sur la violence des jeunes dans le milieu sportif. Il s'agit d'identifier les causes de ce problème ainsi que ses conséquences afin de proposer des solutions qui associent les OSC, les ASC et les autorités pour bouter la violence en dehors du sport. Ainsi, cette présente enquête a été menée auprès des acteurs du sport de masse et des associations de quartiers par le biais d'un mini-questionnaire adapté, concis et varié.

#### ✓ **Le questionnaire**

Nous avons administré un questionnaire aux jeunes et responsables des organisations de la société civile et des associations sportives et culturelles afin de recueillir, à travers dix-sept questions codées et des sous-questions bien élaborées, des informations relatives à la violence qui sévit dans le milieu sportif. Ainsi, les répondants se sont exprimés sur leurs connaissances, leurs expériences, attentes et propositions autour de la recrudescence de cette violence. Le dépouillement du questionnaire avec le logiciel Sphinx Plus<sup>2</sup> (V5) et le traitement avec Excel ont permis d'analyser les données et formuler des recommandations afin d'éradiquer la violence des jeunes en milieu sportif.



### ✓ L'échantillon

Le Sénégal enregistrait plus de 5000 ASC pendant la saison 2018-2019. Notre enquête s'est déroulée dans quatre villes du Sénégal : Dakar, Mbour, Saint-Louis et Kaolack. La population cible était les jeunes de la société civile et du mouvement populaire « navétane ». 109 personnes ont été interrogées réparties comme suit : 95 provenant des ASC et 14 issues des OSC, avec une moyenne d'âge de 33,49 ans. Les hommes constituent 77% de cet échantillon réparti entre joueurs, dirigeants, supporters et acteurs de la société civile des quatre villes dans lesquelles l'étude a été menée.

Tableau : Répartition de l'échantillon entre les villes et la catégorie choisie

Catégorie	Dakar	Mbour	Saint-Louis	Kaolack	Total
Joueur	0	2	2	2	6
Dirigeant	25	21	16	14	76
Supporter	3	4	4	1	12
Autre	1	1	5	8	15
Total	29	28	27	25	109

### ✓ L'enquête

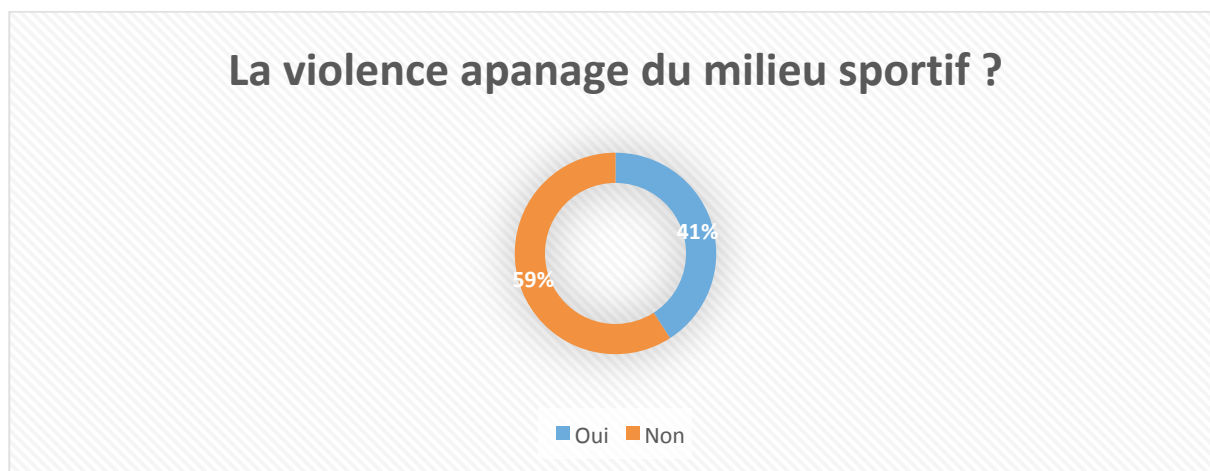
La technique d'entretien utilisée est l'observation directe qui consiste à être en contact avec le groupe choisi. Les exemplaires de questionnaires ont été distribués et remplis sur place avec la supervision des membres de l'équipe de recherche. Le fait de rester en contact avec les enquêtés permet de voir ce qui se passe et ainsi contrôler leurs affirmations.

## II.2 Perception de la violence

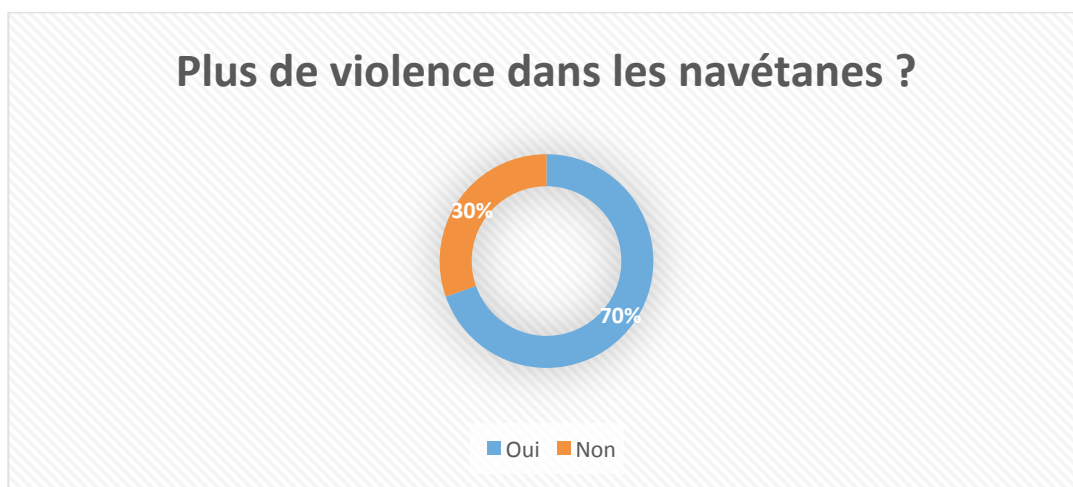
La violence est sujette à plusieurs acceptions selon que l'on s'intéresse aux sciences sociales, aux sciences humaines, à celles politiques, etc. Terme fourre-tout dans lequel peuvent être rangés le terrorisme, la délinquance, les insultes, etc., certains préfèrent le terme « violences » tellement la notion est hétérogène. L'organisation Mondiale de la santé a proposé une définition quelque peu consensuelle de la notion en ces termes : « *la violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès* ». Que cela soit dans le cercle familial, dans le monde du travail, en politique, la violence est omniprésente et emprunte des formes différentes en fonction des intérêts en jeu.

Pour mesurer le niveau de connaissance de la notion, la question a été posée à la population sondée de savoir comment elle la définirait. Si cette dernière serait pour certains sondés « *l'utilisation de la force ou du pouvoir physique ou psychique pour contraindre, dominer, tuer, détruire ou endommager* », d'autres y voient un « *phénomène dangereux et récurrent qui menace notre société surtout le sport* ». A travers ces deux définitions, il s'avère que les jeunes non seulement appréhendent bien la violence, mais sont également conscients qu'elle est compromettante de l'avenir du football national. Pour cette raison, ils ont, à l'unanimité, condamné la violence qui est, in fine, l'œuvre de « *personnes irresponsables* » et/ou « *l'arme des*

*faibles* ». La récurrence des actes de violence dans le sport a poussé à poser la question de savoir si elle est l'apanage du milieu sportif. 59% des acteurs ont répondu par la négative contre 41% de oui.



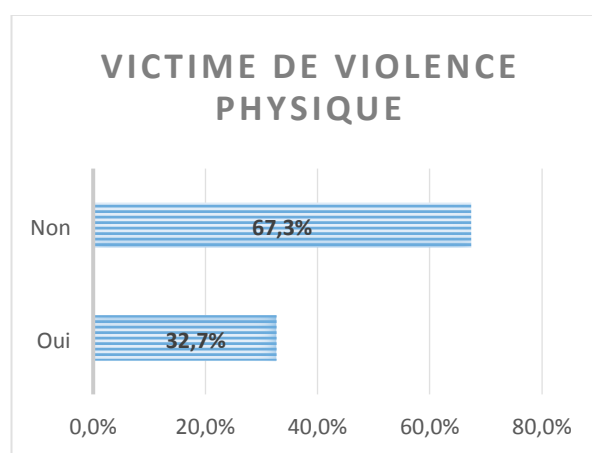
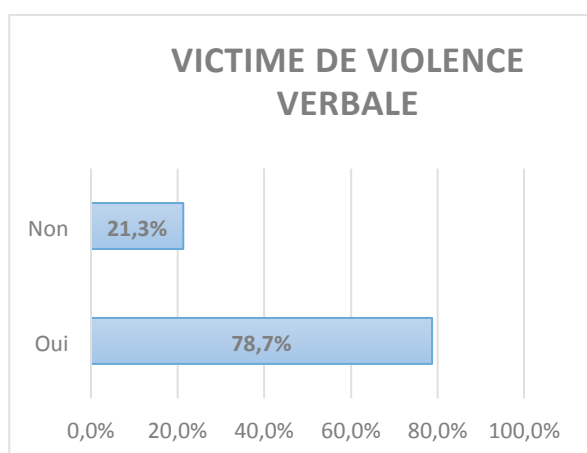
Ils ont ainsi rejeté le préjugé selon lequel le comportement violent serait principalement de l'environnement sportif. Cependant, lorsqu'il s'agit d'approfondir la question précédente en apparentant la violence aux navétanes au détriment des autres sports, 70% des acteurs confirment le constat que la violence est plus ressentie dans les navétanes que dans les autres sports.



À première vue, l'on relève une certaine contradiction dans les réponses en ce sens que la minorité des répondants (41%) a confirmé que la violence est l'apanage du sport, alors qu'ils ont été majoritaires à la relier aux navétanes. Cela laisserait croire que les jeunes interrogés sont plus obnubilés par le CNP que le sport au sens large du terme. Mais une analyse plus poussée réalisée grâce aux tris croisés laisse apparaître que les joueurs – qui sont sur le terrain – répondent à 100% par oui aux deux questions précédentes. Les dirigeants et les supporters quant à eux répondent massivement par la négative à la question concernant l'apanage de la violence du milieu sportif mais affirment que le CNP enregistre plus de violence que les autres sports.

### II.3 Typologie de la violence

Violence et sport, le couple semble aller de soi ; pourtant, quand on se réfère à leurs définitions, le lien ne s'établit pas systématiquement. En effet, l'une des définitions de la violence est une « force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un ou pour obtenir quelque chose »<sup>9</sup>, quand l'une de celles du sport est « une activité physique, le plus souvent de plein air et nécessitant un entraînement, qui s'exerce sous-forme de jeu ou de compétition, suivant des règles déterminées »<sup>10</sup>. Là où la pratique du sport nécessite le respect de règles, la violence elle les bafoue, mais, sous l'influence de la société dans laquelle se pratiquent les deux, ils ont fini par malheureusement se réunir. Et Pierre de Coubertin de dire « le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre »<sup>11</sup>. Si le sport en est capable, il peut donc permettre de déconstruire la perception qui le colle à la violence. Pour ce faire, il est important d'identifier en amont le type de violence subi dans le sport et à quel degré de gravité il impacte sur les victimes en aval. Avec un pourcentage de 78,7%, la violence verbale serait plus présente dans le sport que la violence physique qui y est de 32,7%.



La violence verbale se matérialise par un échange pendant lequel les personnes « élèvent la voix pour s'intimider, crient ou hurlent pour se parler, s'insultent, se rabaisent, se font des menaces, se font du chantage etc. »<sup>12</sup>. Si le sport qui « comme pratique ou comme spectacle, est un lieu privilégié d'expression des identités individuelles et/ou collectives »<sup>13</sup> est empreint à 78,7 % de violence verbale, cela justifie le projet de Timbuktu Institute pour développer une culture de la paix dans ce milieu où fair-play devrait être le maître mot. La violence physique qui se matérialise par « frappe, gifle, coup de poing etc. »<sup>14</sup>, subie par près du tiers des acteurs enquêtés, est plus inquiétante malgré son taux moins élevé. Le contre-discours à la violence véhiculé dans les différentes activités de ce projet soutenue par des valeurs citoyennes,

<sup>9</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/violence>

<sup>10</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/sport>

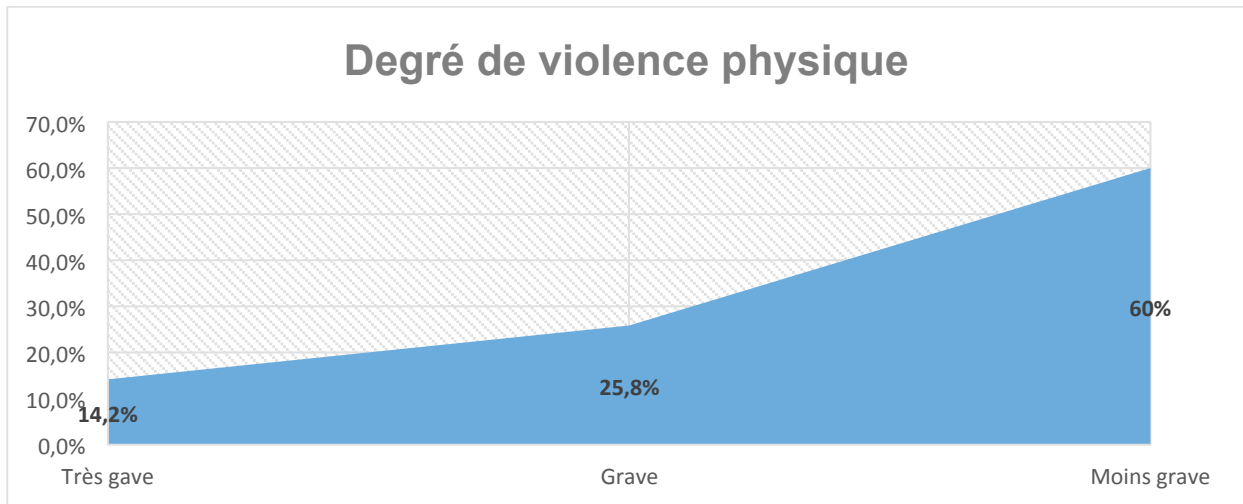
<sup>11</sup> [https://conseilsport.decathlon.fr/conseils/definition-du-sport-quest-ce-que-le-sport-tp\\_11776](https://conseilsport.decathlon.fr/conseils/definition-du-sport-quest-ce-que-le-sport-tp_11776)

<sup>12</sup> <http://www.hommesahommes.com/doc/forme-violence.pdf>

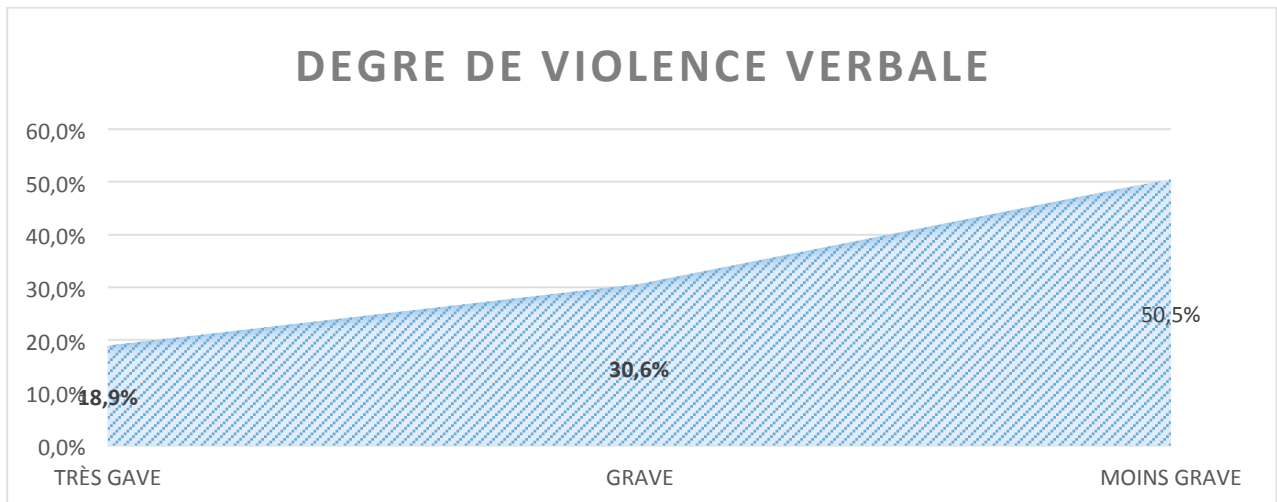
<sup>13</sup> <https://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/084000426.pdf>

<sup>14</sup> <http://www.hommesahommes.com/doc/forme-violence.pdf>

renoue le sport au contrat social théorisé par Pierre Parlebas en 1987<sup>15</sup>, qui le lie à la société dans laquelle il est pratiqué. Si la violence physique peut se matérialiser selon 60% par des blessures « moins grave »,



la violence verbale, bien que 50,5% des acteurs du sport la considèrent comme « moins grave » peut développer des conséquences psychologiques qui peuvent pousser les acteurs à la commission de violence physique à leur tour.

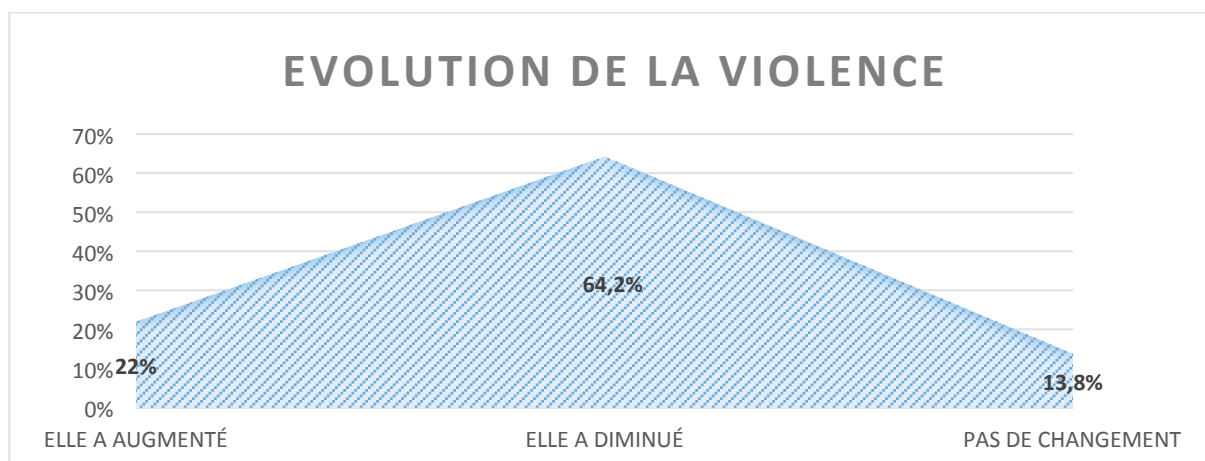


La violence qu'elle soit verbale et /ou psychologique ou physique est présente dans le sport avec des conséquences parfois désastreuses. **C'est déjà un pas important de voir les acteurs du sport enquêtés dans le cadre de cette étude le reconnaître et en être conscients, l'étape suivante sera de les engager à l'éradiquer de leur activité afin d'amoinrir les blessures physiques ou psychiques qu'elle cause.** Par ailleurs, la violence sportive peut être notée dans les stades ou alentour. Dans cette étude, les données quantitatives montrent que bien que la violence soit en baisse, elle reste présente dans les stades.

<sup>15</sup>Pierre Parlebas, *Eléments de sociologie du sport*. Revue Année 1987 28-3 pp. 547-550

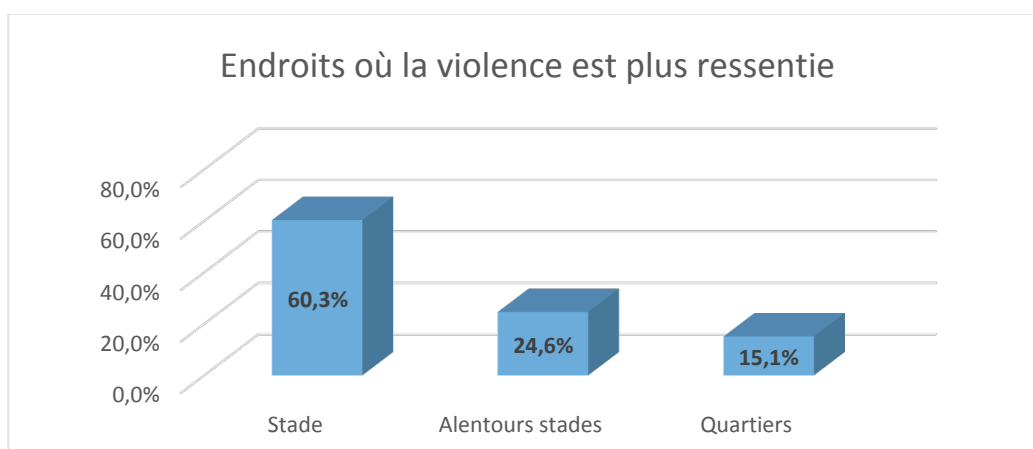
## II.4 Une violence en baisse malgré sa persistance dans les stades

Plus de la moitié des acteurs sondés (64,2%) ont estimé que la violence a diminué dans le mouvement navétanes, contre 22% qui pensent le contraire.



De plus, l'ensemble des OSC (69%) et ASC (63%) interrogées ont affirmé quasiment dans les mêmes proportions que la violence a diminué dans le milieu sportif.

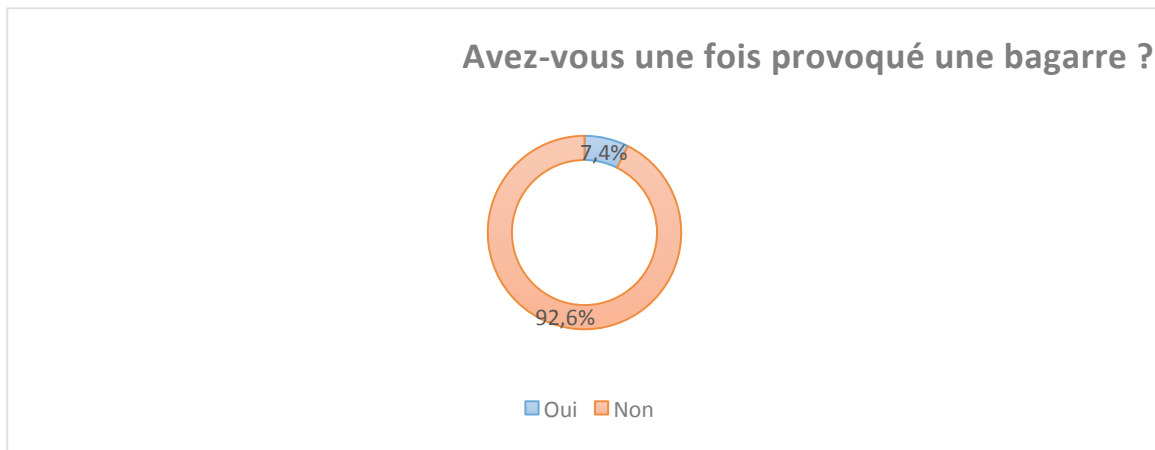
Pourtant, le CNP sénégalais a été largement secoué ces dernières années par des tensions, lesquelles ont donné l'occasion à certains observateurs avertis de soulever le manque d'infrastructures comme alimentant la violence. En effet, l'on sait que les jeunes accordent une importance capitale au loisir qu'est le sport. L'insuffisance de terrains d'exercice de cette activité peut créer de la frustration et surtout provoquer des tensions dont l'origine n'est autre que le manque d'infrastructures ou leur inadéquation. D'ailleurs les quelques stades existants sont souvent le théâtre d'échauffourées ou de bagarres s'inscrivant dans la durée entre équipes adverses. L'exemple du drame du stade Demba Diop illustre à bien des égards que les tensions dans les stades sont loin de connaître leur épilogue. Ainsi, la majorité des acteurs sondés (60,3%) estime que la violence est plus ressentie dans l'enceinte du stade qu'au niveau de ses alentours (24,6%) ou dans les quartiers (15,1%).



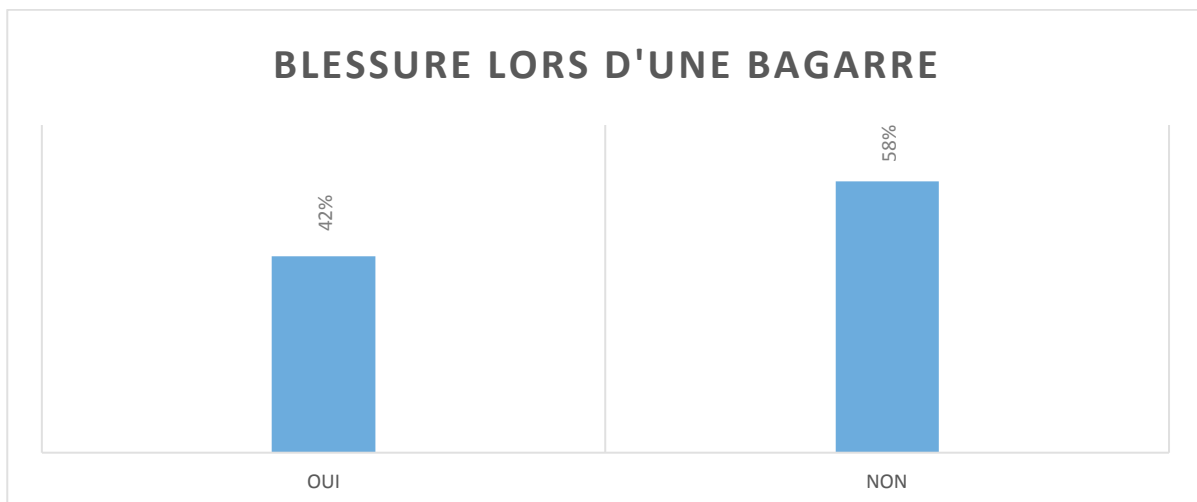
La conclusion tirée du présent graphique est que le stade n'est pas le seul lieu de prédilection de la violence ; quel que soit le lieu où cette violence a pris naissance, elle peut se poursuivre dans d'autres lieux tel un cycle susceptible de menacer l'essence réunificatrice du football.

## II.5 Des jeunes pacifiques mais victimes de la violence

« La violence s'est installée dans le Sport national. Le hooliganisme n'est plus rampant chez nous, il y a carrément installé ses quartiers. Vu la variété des sites aucune discipline n'est apparemment épargnée »<sup>16</sup> disait Cheikh Diaw, élève inspecteur des sports, sur la violence sportive. Bien que la violence soit présente dans le milieu sportif, les acteurs interrogés peuvent être considérés comme des sportifs, supporters, amateurs ou dirigeants pacifiques. Ils ne seraient à 92,6% pas à l'origine de la violence physique en l'occurrence les bagarres. En effet, seulement 7,4% d'entre eux, affirment avoir été à l'origine de bagarres.



Paradoxalement, ils en subissent les conséquences avec un taux de 42% d'acteurs ayant eu des blessures lors des bagarres dans le sport.



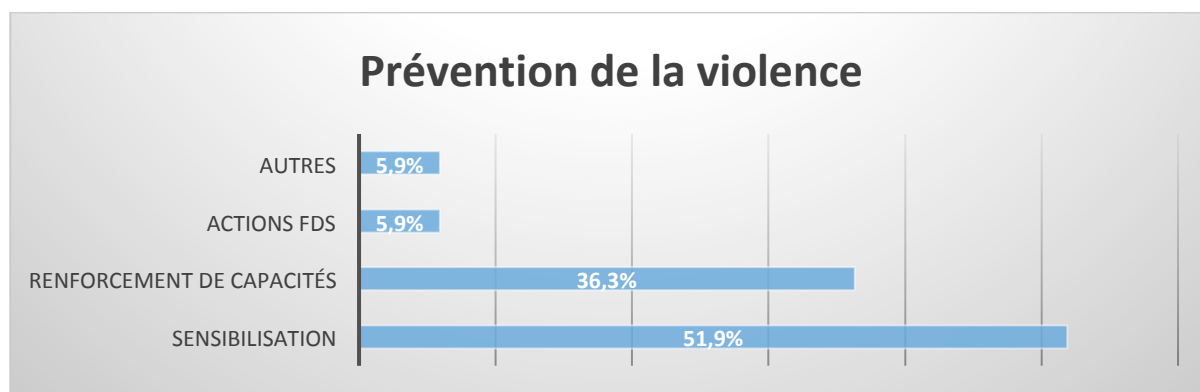
Toutefois, l'on ne pourrait les considérer comme de simples victimes passives si on en croit cette analyse d'Ousmane Ba sur la violence dans les « navétanes » à Ziguinchor en ces termes

<sup>16</sup>[http://biblio.confejes.info/doc\\_num.php?explnum\\_id=263](http://biblio.confejes.info/doc_num.php?explnum_id=263)

« si l'un des camps commence les agressions, forcément on assistera à une riposte du camp adverse. C'est donc le climat et l'atmosphère qui imposent la stabilité ou l'instabilité d'une compétition de football dans le mouvement »<sup>17</sup>. Il faut donc être deux parties adverses pour qu'il y ait un échange verbal ou une bataille rangée. **Dans ce contexte, même si on n'est pas à l'origine de la provocation d'une bagarre, on peut avoir nourri la violence par la riposte.** Cependant, il peut aussi arriver qu'un acteur soit la victime collatérale d'une bagarre provoquée par d'autres. Que l'on soit à l'origine de bagarre ou pas, **si on parle de victime c'est que la violence rythme la pratique du sport** et c'est la chose contre laquelle Timbuktu-Institute lutte en impliquant tous les acteurs. Mais il faut identifier quels acteurs peuvent lutter efficacement contre la violence dans le sport au Sénégal.

## II.6 Qui pour lutter efficacement contre la violence

La prévention de la violence quel que soit le domaine auquel on s'intéresse, relève de la compétence des forces de défense et sécurité (FDS). Le sport ne déroge pas à la règle puisque les FDS déploient, à l'occasion des rencontres, des équipes et des moyens logistiques afin de veiller au strict maintien de l'ordre, de la sûreté, de la sécurité et de la tranquillité publique. Toutefois, la population sondée pense majoritairement (51,9%) que la prévention de la violence passe par la sensibilisation ou le renforcement de capacités des acteurs sportifs (36,3%) et subsidiairement par les FDS (5,9%).



Cela n'en est pas moins une volonté d'écarter les FDS de jouer leur rôle naturel de prévention de la violence dans les stades. Bien au contraire, il s'agit d'une prise de conscience des acteurs de la nécessité de renforcer leurs capacités et de les sensibiliser pour alléger l'action des forces de l'ordre. Les réponses à la question sur l'appréciation du rôle des FDS montrent que les acteurs interrogés leur accordent une importance capitale. Ainsi, 59% d'entre eux jugent positif le rôle des FDS. Le reste est partagé entre une perception mitigée (28%) et négative (13%). La confiance demeure ainsi entre les acteurs du monde sportif et les FDS.

<sup>17</sup>[http://www.regalish.net/wp-content/uploads/2018/03/0318\\_OUSMAN\\_BA\\_SENEGAL.pdf](http://www.regalish.net/wp-content/uploads/2018/03/0318_OUSMAN_BA_SENEGAL.pdf)

## Rôle des Forces de sécurité dans la lutte contre la violence



### RECOMMANDATIONS

Au terme de l'analyse des données obtenues suite aux enquêtes menées et aux différentes activités réalisées en étroite collaboration avec les acteurs du monde sportif, nous formulons les recommandations ci-dessous pour une meilleure contribution dans la lutte contre la violence :

- Multiplier les ateliers de renforcement de capacités et la sensibilisation sur l'impact de la violence dans le milieu sportif ;
- Veiller au renforcement du dispositif sécuritaire lors des matchs afin de s'assurer d'une bonne gestion des tensions entre équipe.
- Conscientiser les jeunes sur les conséquences de la violence verbale d'abord et de toutes les autres formes de violence ensuite ;
- Favoriser le dialogue à la place de la violence verbale, psychologique ou physique ;
- Utiliser le forum de la plateforme PISCCA pour échanger et participer à trouver d'autres moyens d'exprimer leur adversité que par la violence.



LE PISCCA EN IMAGES .....



## WEBOGRAPHIE

### Couverture médiatique

<https://fr.allafrica.com/stories/201807050710.html>

[https://www.dakaractu.com/Dr-Bacary-Samb-Nous-sommes-en-presence-d-une-jeunesse-en-quete-de-chance-et-de-sens\\_a156105.html](https://www.dakaractu.com/Dr-Bacary-Samb-Nous-sommes-en-presence-d-une-jeunesse-en-quete-de-chance-et-de-sens_a156105.html)

[https://www.dakaractu.com/Implication-des-jeunes-dans-la-mobilisation-pour-la-promotion-de-la-culture-et-de-la-paix-Timbuktu-Institute-lance-le\\_a156078.html](https://www.dakaractu.com/Implication-des-jeunes-dans-la-mobilisation-pour-la-promotion-de-la-culture-et-de-la-paix-Timbuktu-Institute-lance-le_a156078.html)

<http://www.aps.sn/actualites/societe/article/timbukttu-institu-lance-un-projet-de-mobilisation-des-jeunes-a-la-citoyennete>

[https://www.dakaractu.com/Projets-innovants-Societes-civiles-L-Ambassade-de-France-appuie-Timbuktu-Institute-pour-la-promotion-de-la-citoyennete\\_a154045.html](https://www.dakaractu.com/Projets-innovants-Societes-civiles-L-Ambassade-de-France-appuie-Timbuktu-Institute-pour-la-promotion-de-la-citoyennete_a154045.html)

<http://xalimasn.com/timbuktu-institute-lance-un-projet-innovant-sur-la-citoyennete-et-la-culture-de-la-paix-appuye-par-lambassade-de-france/>

<http://www.timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/233-le-prefet-de-dakar-salue-le-projet-piscca-et-ses-actions-contre-la-violence>

The logo for Timbuktu Institute is a horizontal bar with rounded ends. The left portion is black with the word "TIMBUKTU" in white, uppercase, sans-serif font. The right portion is white with the word "INSTITUTE" in black, uppercase, sans-serif font.

**TIMBUKTU INSTITUTE**

**AFRICAN CENTER FOR PEACE STUDIES**  
**Observatoire des Radicalismes et Conflits religieux en**  
**Afrique (ORCRA)**

**VDN derrière OCHA – Sacré-Coeur 3 – BP 15177**  
**CP 10700 Dakar Fann – SENEGAL**  
**Tél : +221 33 827 34 91**  
**Email : timbuktu.institute@gmail.com**